

dernier phénomène, s'il n'a pas causé de victimes, a fortement perturbé l'activité dans la vallée de l'Arc (coupure de la R. N. 6 vers l'Italie et de la voie ferrée Paris - Turin) (voir photo n° 2) ;

- le gigantesque glissement du versant nord du Mont Toc dans la retenue du Vajont en Italie du Nord (9 octobre 1963), responsable indirect de l'anéantissement du village de Longarone (voir photo n° 3).

Les deux premiers exemples relèvent de causes naturelles, le dernier en revanche illustre l'incidence fâcheuse des travaux entrepris par l'homme

(fluctuation du plan d'eau de la retenue de Vajont).

Si les phénomènes d'origine purement naturelle sont souvent difficiles à prévoir, les risques résultant de l'activité humaine peuvent souvent être pressentis sinon prévus exactement.

B) Estimations pour le futur.

Le développement futur de la civilisation dite des loisirs entraîne, en ce qui concerne la région alpine, la transformation en terrains de jeu de régions entières de montagnes qui étaient en voie de dépeuplement. Ceci conduit à une urbanisation



PHOTO n° 2. — Glissement du versant ouest de la Montagne du Coin du Chatel (origine des coulées de Pontamafrey en Maurienne).

La partie supérieure du versant appartient à la zone du Flysch des Aiguilles d'Arves (charriée) et repose sur les terrains autochtones de la Zone Dauphinoise par l'intermédiaire d'un épais niveau de gypse dont certains témoins sont visibles dans la partie inférieure de la photo (affleurement blanc). Il est probable que des phénomènes de dissolution du gypse sont à l'origine de la rupture d'équilibre du versant. L'évolution est particulièrement rapide puisque, il y a une vingtaine d'années, le versant était indemne et boisé et portait une maison forestière.

(Cliché P. Antoine.)